MACRON, LA START-UP NATION ET MOI

01net

16 octobre 2019

Copyright 2019 NEWSCO Tous droits réservés



Section: Pg. 0098; N° 917

Length: 700 words

Body

J'ai rêvé, il y a quelques jours, que mon téléphone son-nait en pleine nuit.

- Bonjour, c'est Emmanuel Macron. Bonjour Monsieur le Président, enfin bonne nuit (j'ai immédiatement reconnu sa voix).
- Je vous dérange ? Non Monsieur le Président (il n'était que 2 h 47 du matin).
- J'ai besoin d'un conseil, on peut se voir ? (il parlait comme si on était pote, j'ai senti la ruse politique).
- Mais oui, quand voulez-vous?
- Une voiture vous attend en bas de chez vous.

Je me suis habillé en vitesse. Ma femme s'est réveillée.

- Je vais voir Macron. J'ai tou-jours rêvé d'être un conseiller offcieux, de ceux qui rejoignent l'Élysée à la tombée du jour (j'étais servi). Accéder au pou-voir, changer les choses. Rendors-toi.

Dix minutes plus tard, j'étais dans son bureau. Macron est comme à la télé, sauf qu'il y avait son chien Nemo qui reniflait le derrière de mon Cavalier King Charles Obiwan qui, en réac-tion, a pissé sur le jambage droit de la cheminée. Sur la table basse, les deux smartphones de la photo présidentielle et, près du mur, la pendule du maître des horloges. Je parle le premier pour l'avantage psychologique. - Et donc, en quoi puis-je vous être utile dans la crise que traverse notre pays et qui voit chaque jour toujours plus de manifestants manifester et toujours plus de mécontents vous mécontenter ?

- Éternelle question, Cher David, comment parler au peuple !?
- Je crois que vous devriez arrêter avec la Start-up Nation. Comment ça arrêter?
- La Start-up **Nation**, ça ne parle pas au peuple. Le peuple, il s'en fout des start-up. Le peuple, il tient à son métier, ne veut pas d'une vie dématérialisée, d'une **nation** d'informaticiens dirigée par des intelligences artificielles (IA).
- Ah bon (il me toise), et vous proposez quoi à la place ? Je propose le concept de Hands up <u>Nation</u> (j'avais réfléchi depuis des années à cette question. Un vrai conseiller prépare des mois avant un tel entretien).

C'est quoi la Hands up **Nation**?

- C'est la **nation** qui travaille de ses mains, pas une **nation** qui fait du code et qui passe son temps à pitcher sa vie devant des banquiers. « Parle à ma main », disait la chanson. Laissez un peu tomber les gens sortis de HEC et de Polytechnique, parlez donc aux artisans, aux apprentis, à ceux qui mettent la main à la pâte, aux commerçants, aux

brodeuses, aux artisans d'art qui sont le coeur battant des savoir-faire français. La France qui fait avec ses deux

mains! La main, c'est de l'emploi durable et non délocalisable.

- Mais l'avenir sera tech! C'est écrit dans votre journal! (il sort 01net Magazine d'un dossier jaune).

- Bien sûr c'est l'avenir, mais vous oubliez ces gens pour qui la tech signifie l'évaporation de leur boulot mis en

parole par le sabir siliconevalesque des élites.

- Mais quel intérêt politique ? - Parler à la France du patrimoine, du grand goût, de la haute couture, de l'art, des compagnons, de Notre-Dame, des Gilets jaunes, des mains calleuses, des faubourgs, des commerces ruraux qui

ferment, la France des bricoleurs et de l'huile de coude. La France des manufactures de Colbert, celle de nos

charcutiers. C'est cette France-là qu'il faut arrêter d'ignorer.

- Vous croyez que je n'ai pas assez parlé à l'intelligence de la main ?

- Il n'y a que Jean-Pierre Pernaut qui parle aux manuels, Monsieur le Président. Il a tellement d'avance, qu'il est le

seul.

Macron était sur le point de me proposer un poste à ses côtés, mais comme souvent dans les rêves, les entretiens, même avec un président, peu-vent être interrompus. Morphée écrit le scénario des songes et la carrière onirique des ambitieux. Je me retrouve chez mon boucher regardant Macron sur BFMTV. « Mes chers compatriotes, nous

devons faire confiance à l'intelligence de la main ; l'IA et les start-up ne peuvent pas tout ; aussi, j'ai décidé... ».

J'allais alerter ma femme - « Il y vient, il y vient ! » - quand je me suis réveillé.

C'est toujours au moment où l'on s'engage dans le concret, toujours au moment de faire, d'entrer dans le dur et de

modeler le réel que les rêves se terminent. Vous aviez remarqué ?

Chroniqueur radio, Internet, TV et presse, David Abiker se passionne pour la société numérique et ses objets

(@davidabiker sur Twitter).

Classification

Language: FRENCH; FRANÇAIS

Publication-Type: Publication internet

Journal Code: GT10

Subject: PRÉSIDENTS (89%); INFORMATIQUE (65%); APPRENTISSAGE & STAGE (65%); MANIFESTATION

(63%); INGÉNIERIE (60%); DROIT FISCAL (50%)

Industry: INFORMATIQUE (65%); INGÉNIERIE (60%)

Load-Date: October 15, 2019

End of Document